CAB
Action Caritas Suisse des Aveugles

POINT DE VUE

SEPTEMBRE, 3E ÉDITION 2025

Roger Dietler, pratiquement aveugle

«Les cours de la CAB offrent une aide à l'autonomie»

Roger Dietler, pratiquement aveugle
Surmonter les obstacles grâce à l'inventivité

Roger Dietler est pratiquement aveugle. Ce mécanicien de machines à écrire de formation a néanmoins gardé son sens pratique. Chez lui, il a installé d'innombrables outils d'assistance perfectionnés qui lui facilitent le quotidien. Il aime également transmettre son savoir dans les cours de la CAB, tout comme il prend plaisir à participer lui-même à des cours.

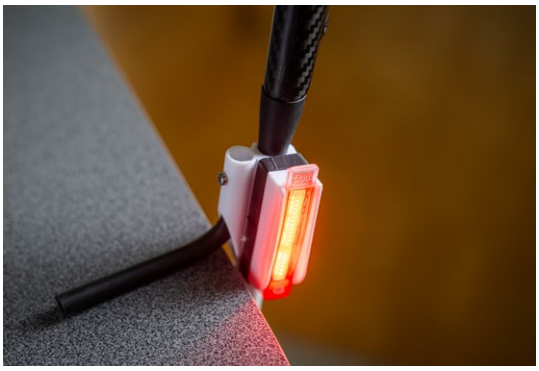
Les épices sont rangées dans une boîte qu'il a lui-même construite. Les clés sur les portes sont fixées avec des élastiques et sa canne d'aveugle peut être fixée au chariot de courses grâce à un dispositif ingénieux. Roger Dietler invente une solution intelligente pour chaque problème du quotidien. Il est pourtant pratiquement aveugle depuis l'âge de 25 ans. «Je vois encore à 5% avec chaque œil», précise-t-il.

Participant et animateur de cours CAB

À la CAB, cet homme de 63 ans anime des cours Milestone depuis environ six ans. Il maîtrise parfaitement cet outil d'assistance et l'utilise pour organiser son quotidien dans les moindres détails. «Je porte toujours le Milestone sur moi», confirme-t-il. Il aime animer des formations, mais il participe également volontiers aux cours de la CAB, par exemple aux journées culturelles ou aux cours d'activités comme les journées tandem. Il poursuit: «Depuis environ 15 ans, je ne peux plus faire de vélo. Cela me manque beaucoup». Lors des cours de plusieurs jours, Roger Dietler profite pleinement du tandem: le plaisir du vent sur le visage se double d'un sentiment rassurant de sécurité. Il apprécie particulièrement le fait de se retrouver en communauté: l'échange avec d'autres personnes concernées et les expériences communes créent des liens. «Je suis comblé lorsque je suis agréablement épuisé après une randonnée en tandem», s'enthousiasme-t-il.

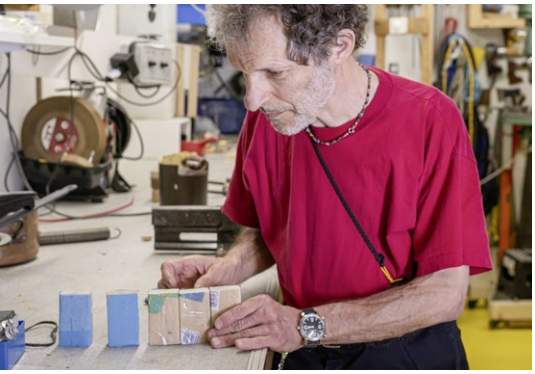
Dégénérescence maculaire à 22 ans

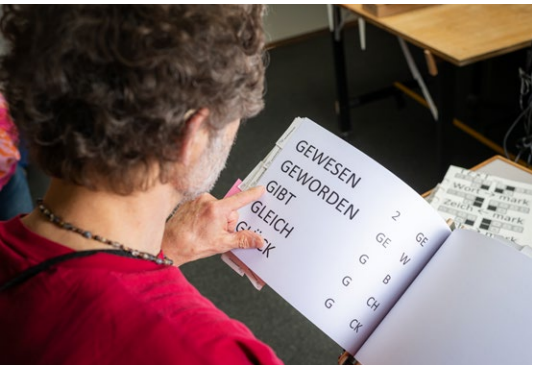
Cet homme au sourire chaleureux vit avec sa femme Karin à Bätterkinden, dans le canton de Berne. Ils sont en couple depuis 1989 et se sont mariés en 1998. Karin travaille comme physiothérapeute avec des enfants handicapés. Rendre visite aux Dietler, c'est entrer dans le royaume d'un bricoleur. Dans cette maison mitoyenne,



il n'y a guère de coin que Roger n'ait pas adapté à ses besoins. Difficile de croire qu'une personne dotée d'un tel savoir-faire et d'un tel esprit d'initiative ait été exclue du monde du travail pendant si longtemps.

Né en 1962 à Soleure, Roger Dietler a effectué un apprentissage de mécanicien de machines à écrire et a exercé avec plaisir ce métier, mais cette joie n'a pas duré longtemps. Environ cinq ans après la fin de son apprentissage, le jeune homme a remarqué que quelque chose n'allait pas avec ses yeux. «Je me souviens encore très bien d'une fois où je me suis promené dans la Goldgasse de Soleure et où j'ai soudain constaté que je ne percevais plus les vitrines que de manière déformée.» Les examens effectués chez l'ophtalmologue et à l'hôpital de l'Île à Berne ont rapidement permis d'en avoir le cœur net: Roger était atteint d'une dégénérescence maculaire.





Des expériences humiliantes

Un choc pour le jeune homme qui n'avait alors que 24 ans: le diagnostic signifiait que sa vue allait inexorablement et fortement diminuer. Et en effet, la vue de Roger a rapidement baissé. Il dut bientôt troquer sa voiture pour un vélo. Il a pu continuer à exercer son métier jusqu'en 1987. Puis ce fut la fin. À 25 ans, Roger s'est vu reconnaître un taux d'invalidité de 100%. «Mais moi je ne voulais surtout pas de rente. Je voulais travailler», raconte-t-il. Cependant, dès qu'il mentionnait son handicap visuel, les entretiens d'embauche prenaient fin immédiatement. «Avec le temps, j'ai fini par dire que je ne voyais pas de la même manière que les autres», dit-il. Il a ainsi pu décrocher un emploi de temps en temps, mais toujours loin de son métier d'origine, par exemple dans la collecte des déchets ou comme agent de nettoyage. «Pour moi, c'était une expérience humiliante.»

Un bonheur mérité après des années d'obstacles

En 2001, Roger a pris son destin en main et s'est mis à son compte. Il a transformé la cave de sa maison en atelier. Pendant douze ans, il a réparé des machines à café sous le nom «Dietler Espresso Service GmbH». Mais avec le temps, la pression des délais est devenue trop forte pour lui. Aujourd'hui, Roger s'engage là où son expérience et son esprit inventif sont particulièrement appréciés: par exemple dans les cours de la CAB. On peut lui souhaiter de tout cœur de pouvoir non seulement y transmettre son savoir, mais aussi d'y trouver lui-même de l'inspiration, du mouvement et une communauté, avec beaucoup d'énergie et toujours le sourire aux lèvres.

CHRONIQUE

Les apparences sont trompeuses, même pour ceux qui voient bien

Ma sœur a le même handicap visuel que moi, c'est-à-dire qu'elle a une vision d'environ 15 % à cause d'une cataracte congénitale. Je l'ai aidée, ainsi que mon beau-frère qui voit bien à déplacer des meubles. Nous avons ainsi démonté à trois une grande armoire. Alors que nous avions presque terminé, mon beau-frère s'est écrié, à moitié rieur, à moitié choqué: «Oh, il y a une souris morte derrière l'armoire». Après un bref échange sur ce qu'il fallait faire, je me suis proposé pour «récupérer» l'animal mort. Cela n'a pas été facile, mais j'y suis parvenu, et j'ai donc tenu cette chose dans ma main avec du papier absorbant. En réfléchissant à la manière de se débarrasser de l'animal mort, je l'ai regardé de plus près. Bien sûr, j'ai dû approcher mes yeux très près, ce qui m'a un peu dégoûté. J'ai demandé à mon beau-frère: «Tu es celui d'entre nous qui voit le plus. Est-ce que c'était vraiment une souris vivante avant?» «Hum, je n'en suis plus tout à fait sûr non plus; je ne sais pas trop» fut sa réponse. Toujours dubitatif, je me suis tourné vers ma sœur pour savoir ce qu'elle en pensait. Elle s'est fiée à son sens du toucher et a effleuré la souris sans hésiter. «Ah, c'est une souris en peluche», s'est-elle exclamée. Nous avons tous ri de bon cœur. Et nous avons convenu une fois de plus que la vue est parfois surestimée.

Roland Gruber,
atteint d'une forte déficience visuelle

Un petit appareil, mais une grande aide: **le Milestone**

Outil d'assistance pour les personnes aveugles et malvoyantes, le «Milestone» est un petit appareil à tout faire. Roger Dietler, pratiquement aveugle (portrait dans ce numéro), porte toujours l'appareil sur lui. Dans ses cours à la CAB, il montre à d'autres personnes concernées comment utiliser le Milestone de manière optimale.

Roger Dietler se saisit du petit appareil discret qu'il porte en permanence sur lui. «Le matin, j'enfile le Milestone et le soir, avant de dormir, je le pose sur ma table de chevet», explique-t-il. Depuis des années, ce petit assistant l'accompagne en tant que carnet audio, bibliothèque, recueil de modes d'emploi et de recettes, réveil et bien plus encore.

Une aide quotidienne au format de poche

Le Milestone a été spécialement conçu pour les personnes aveugles et malvoyantes. Malgré sa taille réduite, il offre des possibilités impressionnantes: il lit des livres audio au format DAISY, lit des fichiers texte en langage naturel, enregistre des notes vocales et sert de lecteur MP3, de réveil, d'agenda ou de radio. La commande se fait par six touches tactiles: quatre touches directionnelles positionnées en croix, une grande touche centrale et une touche sur le côté de l'appareil.

Extensible selon les besoins

Le Milestone dispose d'une mémoire interne de 12 Go qui peut être étendue avec une carte SD. Elle offre la place d'y mettre sa bibliothèque, des modes d'emploi, des listes de courses ou des mémos vocaux personnels. L'outil peut être complété par des accessoires tels qu'un détecteur de couleurs ou un lecteur de codes-barres, et offre ainsi encore plus de possibilités d'utilisation.

Partager le savoir, encourager l'autonomie

Roger Dietler connaît chaque astuce, chaque fonction. «La CAB m'a engagé pour donner des cours de formation sur le Milestone. C'est avec plaisir que j'aide d'autres personnes aveugles et malvoyantes à se lancer», raconte-t-il. Il transmet son savoir avec patience, créativité et de manière pratique. En petits groupes, il montre comment utiliser le Milestone au quotidien: prendre des notes, gérer des livres audio, organiser sa vie. «L'utilisation nécessite un peu de pratique, mais les participants apprennent vite et s'étonnent de tout ce qu'ils peuvent faire avec», explique Roger Dietler.

Cours Milestone à la CAB

La CAB propose aux personnes aveugles et malvoyantes quatre cours Milestone d'une journée avec Roger Dietler, pouvant être réservés individuellement. Ils sont répartis par thèmes: réveil, livres, audio ainsi qu'un cours de remise à niveau. Un pas de plus vers l'autonomie.

ÉDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

Le mois de septembre est souvent un mois de transition: entre l'été et l'automne, les vacances et le quotidien. Des transitions, il y en a eu aussi dans la vie de Roger Dietler que vous découvrirez dans ce numéro de POINT DE VUE. Bien qu'il soit pratiquement aveugle, il maîtrise son quotidien avec une incroyable inventivité. En tant que responsable de cours à la CAB, il montre à d'autres personnes concernées comment utiliser au mieux l'outil d'assistance «Milestone». Dans l'article dédié, vous en apprendrez davantage sur ce petit appareil si précieux pour les personnes aveugles et malvoyantes. Nous avons également le plaisir de vous présenter Ruth Meier. Avec son parcours dans le domaine de la cécité et une passion pour le travail social, elle complète depuis ce printemps l'équipe de la CAB en tant que responsable de l'administration des cours. Et comme d'habitude, Roland Gruber nous fait découvrir dans sa chronique les pièges du quotidien avec un handicap visuel. La sensibilisation est une préoccupation majeure de la CAB. La Journée de la canne blanche, célébrée chaque année le 15 octobre dans le monde entier, y contribue également. Par votre intérêt pour notre travail et votre bienveillance, vous montrez votre attachement à cette thématique importante. Je vous en remercie très sincèrement. Je vous souhaite une lecture enrichissante et un automne aux beaux reflets dorés.

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli, Présidente

Nouvelle recrue dans l'équipe de la CAB: **Ruth Meier**

Ruth Meier, vous avez travaillé comme employée de commerce dans différentes branches et comme collaboratrice rédactionnelle d'un journal régional. Comment êtes-vous arrivée à la CAB?
À l'automne 2024, je cherchais à donner une nouvelle orientation à ma carrière. Lorsque j'ai vu l'annonce pour un poste de «Gestionnaire de l'administration des cours», j'ai eu un déclic. En 1987, j'avais déjà travaillé dans le domaine de la cécité en tant qu'assistante d'une responsable de groupe à l'école pour mal-voyants et aveugles Sonnenberg, à Baar (ZG). J'avais été très impressionnée par l'aisance avec laquelle les enfants et les adolescents vivaient leur malvoyance ou leur cécité. La perspective de travailler à nouveau dans ce domaine m'a particulièrement séduite.

Qu'est-ce qui vous a convaincue d'accepter ce poste?
Le fait que le travail ait du sens, la taille réduite de l'équipe et le lien avec le secteur de la cécité ont été déterminants. L'équipe m'a également convaincue sur le plan humain. La diversité de l'offre de cours m'a agréablement surprise. C'est un privilège pour moi de pouvoir offrir mes services ici.

Quelle est votre impression au sujet du travail au sein de l'équipe?
L'équipe de la CAB m'a accueillie très chaleureusement. Les différentes tâches sont exigeantes et requièrent une grande rigueur. Je remarque également que l'équipe cultive la communication et veille à sa qualité.

Quelles sont vos tâches? Comment vivez-vous le contact avec les personnes aveugles et malvoyantes?
Avec Barbara Gisler, je m'occupe de l'administration des cours. Nos tâches s'étendent des inscriptions à la transmission des informations définitives aux responsables des cours en passant par les invitations.

Outre notre clientèle, nos personnes accompagnantes reçoivent également toutes les informations importantes. Pour certains cours, nous échangeons également avec divers hôtels. Et, bien entendu, nous nous chargeons aussi de la facturation et du traitement des frais.

Quant au contact avec notre clientèle, je le trouve très sympathique. Lorsque j'ai commencé à la CAB, j'étais enrhumée, et ma voix n'était pas particulièrement agréable. Elle était très grave et éraillée. Notre clientèle ne s'en est pas du tout offusquée; au contraire, les gens me souhaitaient un bon rétablissement. Cette bienveillance m'a fait beaucoup de bien.

Que faites-vous de votre temps libre?
J'apprécie les soupers en famille, avec nos enfants, aujourd'hui adultes. Ce sont des moments rares. J'aime aussi me promener dans le jardin et contempler les plantes qui y poussent, surtout lorsque j'ai passé des heures à désherber dans les jours qui ont précédé.

Le 15 octobre:
Journée de la canne blanche

Chaque année, la Journée de la canne blanche attire l'attention du monde entier sur les droits et les préoccupations des personnes aveugles et malvoyantes, et rappelle que les obstacles subsistent dans leur vie quotidienne.

Des valises sur les bandes de guidage, des chantiers sans indication de déviation, des trottinettes électriques garées au milieu du trottoir ou des feux de signalisation sans son: on n'en finit pas d'énumérer les obstacles. Chacun d'eux constitue un piège qui peut faire trébucher une personne aveugle. De nombreuses personnes voyantes ne se rendent pas compte à quel point certaines aides sont décisives pour leurs concitoyens aveugles ou malvoyants.

Feux de signalisation parlants
Les signaux acoustiques aux passages piétons permettent par exemple de s'orienter dans la circulation routière. En Suisse, de tels signaux sont imposés par la loi, malgré cela, il arrive qu'ils fassent défaut. C'est par exemple le cas après des travaux de transformation, pour des installations temporaires ou par égard pour les riverains et riveraines. La Journée de la canne blanche attire l'attention sur les personnes souffrant d'un handicap visuel et rappelle que l'accessibilité est un vain mot si elle n'est pas l'accessibilité pour tous et toutes.

Merci pour votre soutien

Votre don rend possibles nos cours, nos consultations et d'autres activités au profit des personnes concernées.

Avec 100 francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.

Avec 50 francs pour les services de conseil, vous aidez à restaurer la confiance dans les moments difficiles.

Avec 25 francs vous participez aux frais d'un cours d'activité et donnez de la joie de vivre à und personne aveugle.

Compte de dons:
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

IMPRESSUM

Éditeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Manuela Matt, Jiři Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.– par an, déduit une seule fois du don.
Paraît 4 à 6 fois par an.